WITH(OUT) HER

Girls like girls



LGBTQIA+ rights are human rights too

L’homophobie et le sexisme ne sont pas des simples “opinions”, seulement des biais construits autour d’une société patriarcale.
Comme si aimer “différemment” c’était devoir s’expliquer, alors que ce sont juste deux êtres humains qui veulent s’aimer.
C’est à se demander si oser être soi-même en vaut la peine ?
Ce qui est censé être, à la base, le sentiment qui nous rend le plus vivant, devient une peur quotidienne.
Être un homme hétéro cisgenre ne devrait pas être considéré comme un privilège.
L’homophobie et le sexisme tuent.



L’homophobie et le sexisme sont en réalité des délits, alors non, ce n’est pas une question de culture, de convictions, d’opinions ou de position dans la société, mais seulement une question d’humanité.



LYA 16 ANS

Sur son lieu de travail, un homme âgé lui fait des avances, elle refuse, il l'insulte, elle finit par dire qu'elle préfère les filles. Il finit par l'insulter de "pute" à cause de son orientation sexuelle et de son sexe.

30% des hommes pensent que les lesbiennes n'ont pas été "satisfaites" par un homme, qu'elles le sont juste "pour énerver les hommes".

Lya s'est fait cracher dessus par un garçon car il la trouvait trop masculine et lui a dit que ce n'était qu'une "sale lesbienne".

27% des hommes pensent que les lesbiennes sont "trop masculines", qu'elles veulent trop ressembler à des garçons, juste parce qu'elles aiment les filles.





À 14 ans, en apprenant qu'elle aimait les filles et qu'elle sortait avec une fille, un garçon qui se disait être un "ami" de Line, a arrêté de lui parler et a demandé à ses autres ami·es de le faire aussi.

1 jeune sur 5 en Belgique trouve que les agressions envers les LGBTQIA+ sont acceptables.

En 2e secondaire, Line s'est fait frapper par des garçons qui disaient que c'était la seule solution pour qu'elle rentre dans leur groupe d'ami·es. La vraie raison était qu'elle aimait les filles.

83% des agressions envers les LGBTQIA+ sont faites par des hommes,
53% d'entre eux ont moins de 30ans.

LINE 16 ANS




MERCI
D'EXISTER
J'EXISTE.
Aime
HETEROSEXUALITY
ISN'T NORMAL,
IT'S JUST COMMON
Je crois en NOUS
EVERY WOMAN
IS A LESBIAN
AT HEART
Bruxelles
est
.bi.enne
Je suis amoureuse de l'amour
MAKE LOVE
NOT WAR
TRUST ME
KISS ME
Osez l'amour
osez les projets
osez l'aventure
et parce qu'elle est
toujours trop courte
Osez la Vie



CAMILLE 29 ANS

Elles ont rarement été cibles de discrimination. Car elles sont assez discrètes dans leur couple. Ce qui peut être frustrant car elles ne peuvent pas être totalement elles-mêmes et à l'aise dans la rue, comme un couple hétéro.



TERESA 29 ANS

Les remarques qu'elles se prennent viennent souvent d'ami·es de la famille qui pensent qu'elles n'ont pas été satisfaites par des hommes, que ce n'est "qu'une phase".

Selon une étude de la CNCDH datant de mai 2022, 24 % des répondant·es hétérosexuel·les considèrent que l'homosexualité est « une phase » ou « une mode », et pensent que les personnes concernées finiront par revenir dans le « droit chemin ».

Dans la communauté LGBTQIA+, la condition des lesbiennes a évolué dans le sens positif. On est moins diabolisé·es et nos relations sont beaucoup moins tabous.

Je n'ai jamais vécu de lesbophobie mais ce n'est pas le cas de ma compagne.
J'ai eu, par contre, très peur de le dire à mes proches mais heureusement, j'ai été très soutenue.

Il faut éveiller les consciences. Les personnes qui sont homophobes sont souvent des personnes qui se conforment aux idées de la société.



NATHALIE 32 ANS

Cela a bien évolué et cela dépend beaucoup du pays. Je suis contente d'être en Belgique car je suis un minimum acceptée, comparé à certains pays.

Pour lutter contre la lesbophobie, il faudrait faire plus de sensibilisation et cela passe aussi beaucoup dans l'éducation des enfants.
Ce sont les parents qui transmettent leur idéologie à leur(s) enfant(s). Il faudrait qu'ils soient plus ouvert·es d'esprit.

Oui j'ai déjà vécu de la lesbophobie, surtout à l'école sous la forme d'harcelement. Je me suis faite insultée plusieurs fois.
Mais je suis bien entourée et supportée donc tout cela ne m'atteint pas.



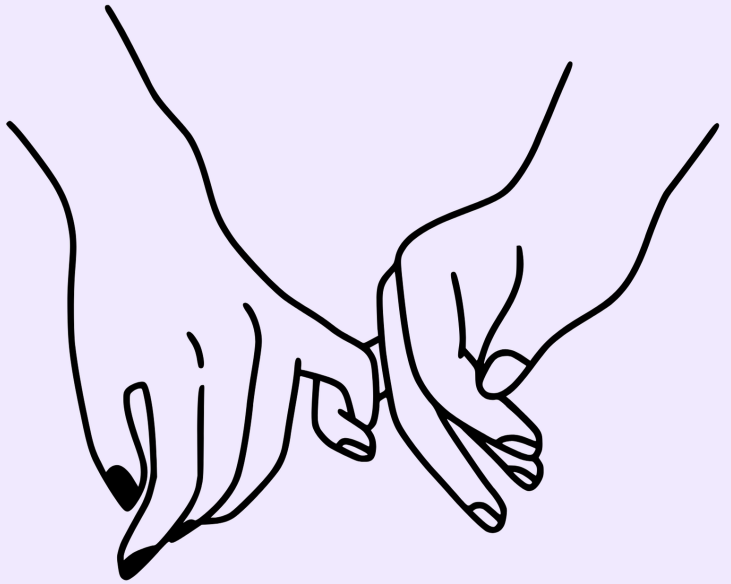
NELL 15 ANS





WITH(OUT) HER

Girls like girls



LGBTQIA+ rights are human rights too

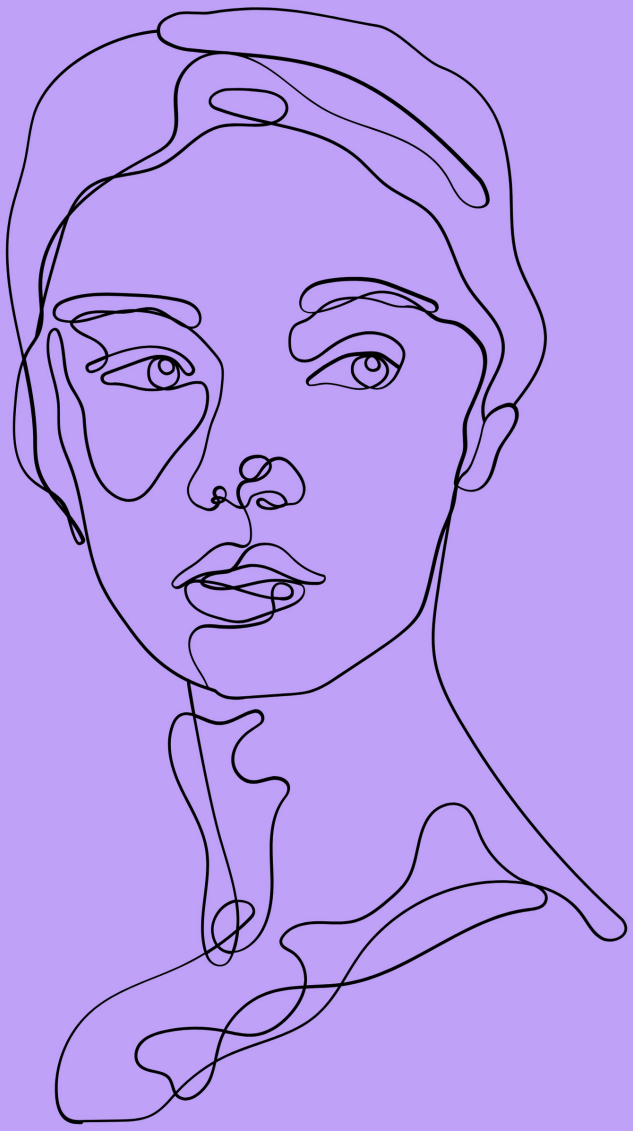


-Emma
-Melyssa
-Valentine
-Joana
-Shanon



Merci à Line, Lya, Nell, Camille, Teresa et Nathalie d’avoir accepté de temoigner.

Merci également à toutes les personnes qu’on a interviewées et qui ont bien voulu donner leur opnion.



Collège DON BOSCO Partager • Apprendre • Grandir
SCAN-R
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
magma*
Fondat° Bernheim
Etterbeek
Francophones* Bruxelles